



# Sermon de saint Jean Chrysostome

Le Père n'a pas épargné son propre Fils, toi, tu ne donnes même pas un morceau de pain à celui qui a été livré et immolé pour toi. Le Père, pour toi, ne l'a pas épargné, toi tu passes, méprisant, à côté de lui qui a faim, alors que tu ne vis que de ses bienfaits. Que peut-on trouver de plus honteux ! Il a été livré pour toi, immolé pour toi, il vit dans le besoin pour toi, il veut que donner te soit avantageux et, même ainsi, tu ne donnes pas. Y a-t-il des pierres aussi dures que vos cœurs alors que tant de raisons les persuadent ? Il n'a pas suffi au Christ d'endurer la mort et la croix, il a voulu devenir pauvre, mendiant et nu, être jeté en prison afin que cela au moins te touche : « Si tu ne me rends rien, dit-il, pour mes douleurs, aie pitié de moi à cause de ma pauvreté ; si tu ne veux pas me prendre en pitié pour ma pauvreté, que mes maladies te fléchissent, que mes chaînes t'attendrissent. Si tout cela ne te touche pas, consens du moins à cause de la petitesse de la demande. Je ne te demande rien de coûteux, mais du pain, un toit et des paroles d'amitié. Si avec tout cela tu demeures insensible, sois au moins stimulé par le Royaume des Cieux et par les récompenses que je t'ai promises. Tout cela ne compte pas encore à tes yeux ? Du moins laisse-toi aller à une compassion naturelle en me voyant nu et en te souvenant de ma nudité sur la croix où j'ai été nu pour toi. J'ai été enchaîné pour toi et je le suis encore pour toi, afin qu'ému par mes liens passés ou par ceux d'aujourd'hui, tu veuilles bien m'être miséricordieux. J'ai souffert la faim pour toi, et je la souffre encore pour toi. J'ai eu soif lorsque j'étais pendu à la croix et j'ai encore soif par les pauvres afin de t'attirer par cela vers moi et de te rendre bon pour ton salut. »

Tu te dis peut-être : « Si l'on me demandait de recevoir Paul chez moi, je le ferais de tout cœur ! » Voici que le Seigneur de Paul vient habiter chez toi, si tu veux. Il dit en effet : « Quiconque reçoit ces petits, me reçoit. » Plus ce frère est humble et plus aussi, en lui, le Christ est véritablement reçu. Car qui reçoit quelqu'un de célèbre le fait souvent par vaine gloire, qui reçoit un petit le fait purement, pour le Christ. Aie donc pour le Christ un asile ; dis : ceci est la chambre du Christ, cette demeure lui est réservée. Toute misérable qu'elle est, il ne la dédaignera pas... Il y a chez toi une place réservée aux voitures et aux chars ; mais pour le Christ errant, aucune. Mais, me dis-tu, beaucoup sont trompeurs et ingrats. Tu n'en seras que plus récompensé les recevant au nom du Christ... Choisis donc le plus fidèle de tes serviteurs et qu'il introduise les boiteux, les mendiants, les vagabonds. Je le dis pour notre confusion, il faudrait les recevoir en haut, dans les meilleurs appartements. Si tu ne le veux pas, reçois au moins le Christ dans les communs où sont les mules et les serviteurs.

Le Christ ne te dit pas : « Fais-moi sortir de ma pauvreté », ni : « Donne-moi la richesse, quoique je sois devenu pauvre pour toi ; je te demande seulement du pain, un vêtement, et un soulagement pour ma faim. Si l'on me met en prison, je ne réclame pas que tu brises mes fers et que tu me libères, je te supplie seulement de venir me voir, alors que je suis lié pour toi ; cette grâce me suffira et pour cela seul, je te donnerai le ciel. Cependant, je t'ai délivré de liens bien pesants. N'importe, il me suffit que tu viennes me visiter dans ma prison. Je pourrais te couronner sans cela, mais je veux devenir ton débiteur afin que tu portes la couronne avec assurance. C'est pourquoi, alors que je pourrais me nourrir moi-même, je vais mendiant ça et là, je me tiens debout à ta porte et je tends la main. C'est par toi que je veux être nourri, car je t'aime ardemment. Mon bonheur est d'être à ta table. » Nous autres, si quelqu'un nous nourrit, nous en avons honte, nous nous en cachons. Lui, au contraire, à cause de son amour pour nous, même si nous nous taisions, il proclame hautement ce que nous avons fait et il n'a pas honte de dire que nous l'avons vêtu alors qu'il était nu et que nous l'avons nourri quand il avait faim.

*Sermon de saint Jean Chrysostome, évêque*